

## Prévention

# «Grandir en paix» tisse la toile du respect à l'école

**Bien vivre ensemble, ça s'apprend! À Bex, les élèves développent leurs compétences psychosociales au travers d'activités ludiques**

Flavienne Wahli Di Matteo

Le respect? Pour Aloïs, c'est «ne pas taper les gens», pour Xavier c'est «ne pas dire de méchancetés», pour Timéo, c'est «ne pas crier sur les autres» et pour Vincent, ce qu'il faut surtout respecter «c'est la loi, sinon on va en prison!» Ces petits élèves de l'établissement primaire de Bex terminent leur 1re et 2e année de scolarité mais déjà ils mettent des images et des gestes sur des notions vastes comme le respect, la paix, la bienveillance ou l'estime de soi.

Autant de compétences que le Plan d'études romand promeut et que l'école vaudoise encourage parce qu'elles agissent sur le climat d'établissement, prérequis indispensables dans la lutte contre toutes les formes de violences en milieu scolaire. Comme plusieurs autres établissements vaudois, celui de Bex recourt à un programme spécifique pour développer ces savoir-être. Série d'activités adaptées aux différentes tranches d'âge, *Grandir en paix* y a été introduite en 2016 (*lire encadré*).

Comme une dizaine de ses collègues des degrés 1 à 4, Pascale Wild a pioché au fil des mois des jeux et ateliers proposés par *Grandir en paix*. Ce matin, elle a formé un cercle avec ses élèves et amené une pelote de laine noire. Cet accessoire va permettre de travailler ce fameux respect. «Nous allons construire quelque chose où chacun va devoir respecter le travail des autres pour ne pas le détruire. Ce sera une toile d'araignée, ce sera notre toile du respect.» La consigne est simple: la pelote doit passer de camarade en camarade, accompagnée d'un mot exprimant le respect. Difficile pour ces petits d'explorer ce champ lexical, mais le fil se balade de l'un à l'autre accompagné des mots «amour», «gentil», «content» et «aider».

De Nahom à Altana, de Matilde à Melisa, de Kerian à Suzana bâtir cette toile est toute une entreprise. «Vincent, tu tiens correcte-



À l'aide d'un brin de laine, Pascale Wild aide ses élèves à se représenter le respect. MARIUS AFFOLTER

ment parce que tu es en train de mettre à mal ce respect qu'on est en train de construire tous ensemble», intervient l'enseignante alors que le garçonnet un brin dissipé relâche sa portion de fil. L'atmosphère est détendue, les regards tantôt concentrés tantôt distraits, mais l'enseignante mobilise l'attention à chaque instant, commente les gestes en choisissant soigneusement son vocabulaire pour souligner leur symbolique.

## Apprendre à se décentrer

Les zigzags noirs sont maintenant bien tendus entre toutes les menottes: «On a construit cette toile avec du respect. On a appris à ne pas tirer chacun le fil à soi pour que tout le monde en ait. Pour que cela fonctionne on doit tous en

avoir un morceau», image-t-elle avant d'annoncer: «Maintenant on va se lever! Pour que notre toile tienne il va falloir le faire tous ensemble. Des fois ça arrive que ça lâche. Ce n'est pas grave. Quand on rate quelque chose, on peut toujours essayer de réparer.»

Alors que chacun semble se préparer à une belle pagaille, le groupe se hisse lentement en position debout, sans défaire l'ouvrage éphémère. Sourires, rires et dernier échange: «Pour jouer ensemble c'est comme avec la toile: on doit faire délicatement, faire attention aux autres, partager, s'aider», synthétise en conclusion la maîtresse, reprenant les réflexions encore maladroites de ces 4 à 6 ans qu'elle intègre continuellement dans une discussion,

les amenant à tirer des enseignements par eux-mêmes.

Pascale Wild explore le support *Grandir en paix* pour la seconde année consécutive et apprécie de pouvoir rattacher des activités à des situations vécues: «À cet âge, ils apprennent à se décentrer, à percevoir qu'il y a des autres. À Bex, nous travaillons l'interculturalité dans tous les cas et l'expression des émotions intervient de toute façon dans les classes enfantines. Les anniversaires permettent d'aborder différences et similitudes, la récréation et les jeux libres font intervenir ce qui se rapporte à l'expression des limites. Ce travail nous le faisons de toute façon, mais cette méthode propose des manières de faire utiles et intéressantes.»

## Changer de regard pour changer l'école

● S'il est une activité de *Grandir en paix* que tout le monde vous citera, c'est «les lunettes spéciales». En chaussant cette monture, les élèves sont invités à ne voir que les côtés positifs de leurs camarades. Cette initiation à la bienveillance compte parmi les 40 activités proposées dans chaque tome (il y en aura bientôt quatre), conçu par l'Association genevoise Graines de Paix, une méthode parmi celles à disposition des établissements vaudois. Celui de Bex y recourt depuis la naissance du programme, en

2016. Neuf classes de 1re à 4e les ont expérimentés sous l'œil de la Haute École pédagogique du Valais (HEP VS), chargée d'évaluer l'influence sur le climat scolaire: «En une année, enfants, enseignants, parents et direction ont estimé que ce climat s'était amélioré. Même si on ne peut pas le mesurer c'est un résultat en tant que tel, sourit Zoe Moody, professeure à la HEP VS. Proposés régulièrement, ces modules développent des compétences chez les enfants comme l'estime d'eux-mêmes, le sens critique ou l'aptitude à

renverser les conflits. Les enseignants deviennent aussi plus attentifs à ces thématiques et font évoluer leur pédagogie.»

Bex s'apprête à généraliser l'approche à l'ensemble des degrés 1 à 4, puis chez les plus grands. Avec quels objectifs? «En tant que direction il est impossible d'être attentiste, il faut entreprendre des choses, soutient Philippe Hofstetter, doyen. Le résultat, c'est quand des enseignants se questionnent sur le bien-être des élèves et qu'on peut leur dire qu'il existe un outil, qu'il suffit de venir le chercher.»

## Vaud redoute la multiplication des cabinets médicaux

### Santé

**Le moratoire light sur les nouveaux cabinets pourrait être prolongé de deux ans par le parlement fédéral. Or, cette digue provisoire, bricolée en 2013, se fissure**

Sur le papier, tout devait rouler. Le moratoire allégé sur les nouveaux cabinets médicaux, pis-aller réintroduit dans l'urgence en 2013 - dix-huit mois après l'échéance du précédent moratoire -, prendra fin en juillet 2019. Mais d'ici là, les Chambres fédérales auront voté le nouveau projet du Conseil fédéral, qui permettra aux cantons de plafonner les admissions de médecins

avec des exigences qualitatives. La réalité est plus complexe.

Vendredi, la Commission de la santé publique du Conseil national a voté une initiative pour reporter à 2021 l'échéance du moratoire light. Officiellement, «afin de pouvoir procéder à un examen rigoureux» du projet du ministre Alain Berset. «Il s'agit de mettre la pression sur les cantons à propos d'un autre volet séparé: celui du financement uniforme des prestations du secteur ambulatoire et du secteur stationnaire», décrypte une élue fédérale. La droite aimerait en effet que les cantons participent aussi au financement du secteur ambulatoire, et ils y sont réticents. Le bras de fer ne fait que commencer.

La prolongation du moratoire

allégé, si elle est approuvée par le plénum, serait une mauvaise nouvelle pour les cantons qui tentent de réguler l'offre médicale pour limiter la hausse des coûts de la santé. Dans un communiqué, la Conférence latine des affaires sanitaires et sociales (CLASS) juge en effet ce moratoire «insatisfaisant» car «moins efficace», rappelant qu'il permet aux médecins d'ouvrir un cabinet s'ils justifient de trois ans de pratique dans un établissement suisse reconnu de formation post-grade. «Cette mesure ayant été introduite en 2013, elle perd petit à petit de son effet, observe le ministre vaudois Pierre-Yves Maillard. Des médecins étrangers qui ont fait leurs trois années au sein d'un hôpital commencent à

se mettre à leur compte. S'il se prolonge, il faudrait donc au moins porter de trois à cinq ans le délai d'attente», juge-t-il. Le Canton de Vaud a d'ores et déjà introduit une clause du besoin pour l'engagement de médecins étrangers dans ses hôpitaux. «Mais à ma connaissance nous sommes les seuls à l'avoir fait: l'efficacité est donc limitée.»

Le scénario catastrophe, admet le conseiller d'État, resterait bien sûr l'abandon de tout moratoire, comme cela s'est produit entre 2011 et 2013. La densité médicale avait crû de 15% dans le canton de Vaud, et avec elle les factures des assurés, dont le montant total a gonflé deux fois plus vite que les années précédentes. **V.MA.**

## Lausanne

## Fin de se prendre les roues du vélo dans les rails du LEB

### Lausanne

**Six nuits de travaux seront nécessaires pour réaliser une surface sans ornières au croisement de l'avenue d'Échallens et de Montétan**

Les cyclistes qui empruntent l'avenue d'Échallens à hauteur du parc de Valency redoublent toujours de vigilance pour ne pas se coincer les roues dans les rails du LEB. Mais ce sera bientôt de l'histoire ancienne. Les Transports publics de la région lausannoise (TL), à la demande de la Ville de Lausanne, du Canton et de l'association Pro Velo, procèdent ces jours à l'installation d'un système «vélostrail» permettant de constituer une surface sans ornière. Les travaux dureront six nuits.

La volonté d'aider les cyclistes à franchir le carrefour au croisement de l'avenue d'Échallens, du chemin de Montétan et de l'avenue Recordon n'est pas nouvelle. Elle a été affirmée en mars 2017 par les autorités municipales, puis rappelée en réponse à une interpellation déposée au Conseil communal, mais sa réalisation a dû être reportée à deux reprises déjà, pour des raisons liées notamment aux conditions météorologiques.

«L'opération ne pouvant se faire que sur des nuits consécutives, elle est désormais planifiée durant la période du 9 au 22 juillet, période durant laquelle le LEB est interrompu et remplacé par un service de bus de substitution», annonce la Municipalité.

Les travaux vont se dérouler sur plusieurs étapes, avec l'aval de l'Office fédéral des transports. Il va tout d'abord s'agir d'enlever le bitume de la chaussée de part et d'autre des rails, et entre ceux-ci, sur une dizaine de centimètres. Il faudra ensuite couper la gorge du rail, refaire une plateforme propre et de niveau, poser les dalles en caoutchouc «vélostrail» et pour finir, reprendre les enrobés.

Les travaux ont commencé cette semaine. Ils se dérouleront de minuit à 5 h 30. La première phase va durer quatre nuits d'affilée. Les deux nuits de travaux restantes auront lieu la semaine suivante, entre le 16 juillet et le 20 juillet. Des affichettes sur la porte d'entrée des immeubles voisins ont été posées afin d'informer les habitants des éventuelles nuisances sonores provoquées par ces travaux.

À Genève, deux systèmes semblables ont été installés pour le tram. **Laurent Antonoff**



Les travaux dureront de minuit à 5 h 30 du matin. MARIUS AFFOLTER

### Prilly

## Du cinéma au bord de la piscine

La piscine de la Fleur-de-Lys à Prilly n'attirera pas que les baigneurs, cet été, mais aussi les amateurs du septième art. Comme l'année passée, elle se muera en cinéma en plein air pour deux soirées gratuites qui débuteront chacune à 22 h. Au programme du samedi 14 juillet, l'open air proposera le film «Moi, moche et méchant 3», tandis que la séance du 17 août sera consacrée au cinéma muet, avec «Cops» de Buster Keaton, et «The Artist», avec Jean Dujardin. La 2e projection sera accompagnée au piano par Lucas Buclin. **C.BA.**

### Créer un festival

**Lutry** L'association J'aime Lutry propose aux 13-17 ans de participer à l'élaboration de son festival, prévu en octobre. Ateliers centrés sur la communication: photoreportage, interview, réseaux sociaux, écriture... Sessions payantes. Détails et prix sur [jaimelutry.com](http://jaimelutry.com). **R.H.**

### Fêter la Colombie

**Lausanne** L'association Colombia Vive animera le Théâtre de Verdure du Casino de Montbenon, du 20 au 22 juillet pour la fête nationale colombienne. Musique, danse, gastronomie, discussions. Entrée: 5 francs. **R.H.**

### Romanel

## Vidéosurveillance dissuasive

Les 21 caméras de surveillance installées à Romanel-sur-Lausanne sont-elles utiles? C'est ce qu'a voulu vérifier la commission de gestion du Conseil communal dans son rapport annuel. En fait, les caméras, disséminées entre les bâtiments officiels, école et déchetterie, semblent avoir un véritable effet dissuasif. La réponse de la Municipalité est claire: depuis leur installation, «peu ou plus de délits ont été commis» sur les sites surveillés. De plus, les problèmes constatés avant leur usage ne se sont pas déplacés. **A.DZ**

### Renens

## Un café sur le chantier des CFF

Les CFF organisent une séance d'information sur l'un de leurs gros chantiers en cours à Renens. Rendez-vous est donné le samedi 14 juillet à 9 h 30 sur la place de la Gare pour en apprendre plus sur les travaux liés au projet Quai Ouest, qui verra deux immeubles sortir de terre des deux côtés du bâtiment voyageurs d'ici à 2022. Ce «café de chantier» sera l'occasion de répondre aux questions du public en présence de représentants de la Ville et de responsables techniques du chantier. **C.BA.**